



Laine

Je me suis marié parce que ça donnait le droit à un costume pur laine et des chaussures en cuir : voilà où ça mène, l'élégance.

Michel Audiard, *Carambolages*

Qui dit laine dit mouton. Minute, papillon ! C'est vrai. En partie du moins. Car la laine est aussi tirée des chèvres, bref, de tous les ovins, et même de certains camélidés, comme le lama, l'alpaga ou... le chameau ! Au moins, il n'y a pas de jaloux, car il n'y a guère de peuple qui n'ait pas eu l'occasion de tirer de la laine de quelque animal de cette vaste famille. C'est dire que la laine et l'Homme sont liés, et ce depuis des millénaires. Et oui, c'est surtout du mouton dont nous allons parler ici, sachant que pour le cachemire*, il faudra attendre quelques pages.

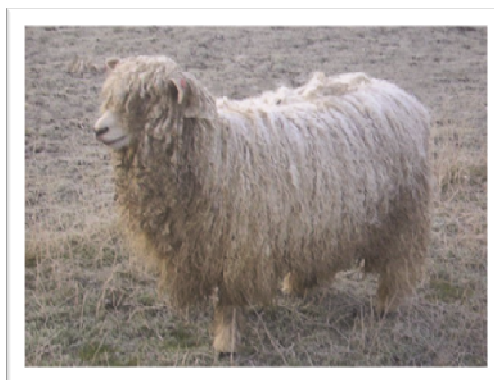
La laine est un produit vivant, dite vierge si elle est tondue sur la bête sur pied, et chaque mouton en produit entre 2 et 8 kg selon la race et le sexe. Bien sûr, celle qui pousse sur le dos ou sur l'arrière train n'a pas la même qualité ! De l'une on fera de beaux fils, de l'autre on fera du rembourrage, du feutre ou de la flanelle*. Ré-

sistante, isolante, c'est en tous les cas une substance à se jour inimitable. Sa structure protéinique n'a pas révélé tous ses mystères et si on trouve de la soie* artificielle, la laine reste issue des animaux.

Que dire de la place prise par la laine et le mouton dans l'histoire humaine ? Les trois grandes religions monothéistes y font référence à de maintes reprises dans leurs textes sacrés, et la bête fait don de sa personne pour les fêtes les plus importantes des calendriers de ces religions. Avant eux, les Égyptiens vénéraient Amon, à tête de bélier. Quant aux Grecs, ils nous laissèrent (entre autres) le mythe de la Toison d'Or*, tiré d'une coutume des habitants de Colchide (actuelle Géorgie) qui recueillaient les paillettes d'or des ruisseaux en y immergeant des toisons de laine. Pour eux encore, le filage de la laine représente également le cycle de la vie.

Ainsi en témoignent les Moires (les Parques romaines) : Lachesis, avec son fuseau traditionnel, symbolise le passé et la naissance, Clotho enroulant le fil, le moment présent. Enfin, Atropos, le coupant, représente l'avenir et la mort. C'est une activité féminine, à opposer à celle, virile, du laboureur. D'autres peuples ne sont pas en reste en matière de révération du mouton, tant l'économie de millions de kilomètres carrés doit tant à cet élevage. Car l'ovidé se contente de peu, et si les guerriers mongols ont eu tant de fougue, c'est aussi parce que leurs campements de yourtes, faites en feutre, étaient si mobiles.

Utile, et donc commercialement intéressante, la laine a donc nourri une véritable économie dans l'Europe du Moyen-âge.



On passe bientôt chez le tondeur ? Spécimen anglais de Lincoln Longwool (longue laine...).
Photo : Girthchicken.

Symbole de pouvoir

Le président de la Chambre des Lords a le privilège de siéger sur le *woolsack*, ou « sac de laine », qui représente la puissance anglaise depuis le Moyen-âge. Détruit une fois, il est désormais constitué de laines venant de tout le Commonwealth.

Produite en Angleterre ou en Flandre, la toile était vendue aux foires de Champagne aux riches marchands italiens, qui la teignaient et la revendaient comme un produit de luxe. Car la teinture était en soit toute une industrie. Bien avant cela, les Akkadiens⁹ avaient trouvé la solution : ils teignaient la laine... sur pied. Quant aux Florentins, ils avaient mis en place des normes de qualité drastique qui pouvaient coûter la main aux récalcitrants ! D'autres préféreront la laine brute, par humilité. Ainsi les Capucins, moines qui populariseront la capuche sur la robe de bure, d'où leur nom. Quant à sa couleur, elle sera « celle de la bête », soit de grège à brune, toutes nuances qui se retrouvent dans le célèbre *cappuccino* !

Le développement capitalistique allait s'accompagner d'une hausse de la production, répondant ainsi à une demande toujours plus forte. On chercha donc de nouvelles terres. Pour l'Angleterre, ce furent l'Australie ou la Nouvelle-Zélande. Sur cet archipel, on compte aujourd'hui dix moutons par habitant ! Toute cette laine était acheminée par des bateaux spécialement taillés pour de véritables courses à travers les océans : les *clippers*. Ces navires, initialement conçus pour amener le thé (*Camellia**) de Chine en Europe, se retrouvèrent délaissés à l'ouverture du Canal de Suez, qui rendait la vapeur beaucoup plus concurrentielle.



Cutty Sark (« la chemise courte ») toutes voiles dehors, en 1869.

Allan C. Greene, State Library of Victoria, Australie.



Le cardage, le filage et le tissage de la laine.

Boccace, *Le Livre des femmes nobles et renommées*, XV^e siècle.

On les mit donc sur la ligne de l'Australie. Le plus célèbre d'entre eux est encore visible de nos jours, restauré après un terrible incendie : *Cutty Sark*, en cale sèche à Greenwich, près de Londres. D'autres pays, moins pourvus en terres locales ou lointaines, préférèrent sélectionner et améliorer les races. Ainsi la France, avec la Bergerie Royale de Rambouillet, en plein Siècle des Lumières. On raconte que, lors d'une présentation faite au souverain Louis XVI de l'un de ces béliers « royaux », celui-ci, de manière fort peu courtoise, se soulagea la vessie juste devant le monarque. Alors que l'on se précipita pour ramener la bête à une attitude un peu plus respectueuse, le roi aurait répondu, fort placidement : « Laissez pisser le mérinos ». D'où cette expression empreinte de fatalité que de temps à autres nous lâchons en haussant les épaules : laisse pisser. À ne pas faire cependant quand viendra le temps de vider votre bas de laine pour un beau cadeau d'anniversaire, d'autant qu'on aime à dire que le cap des 7 ans vaut, en matière de mariage, celui de Bonne-Espérance que doubleraient les clippers !

À moins, justement, qu'il ne faille parfois « laisser pisser » pour sauvegarder son mariage ! ♥

⁹ Ne pas confondre avec « Acadiens ».